



Résumé du sermon du vendredi 9 Février 2024 **prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.**

Après avoir récité le *Tashahhud*, le *Ta'awwuz* et la Sourate *al-Fatiha*, Sa Sainteté, Mirza Masroor Ahmad (a.b.a.), a déclaré qu'il va mentionner la réponse des musulmans aux slogans d'Abou Sufyan lors de la bataille d'Uhud.

Lors de la bataille d'Uhud, Abou Sufyan a lancé des slogans glorifiant ses idoles, croyant que le Saint Prophète (s.a.w.) avait succombé. En réponse, le Saint Prophète (s.a.w.) a enjoint à ses compagnons de proclamer la grandeur divine, soulignant que Dieu était leur Protecteur, tandis que les mécréants étaient sans défense.

Hazrat Mirza Bashir-ud-din Mahmoud Ahmad (r.a.) rapporte que lorsqu'Abou Sufyan a annoncé la fausse nouvelle du décès du Saint Prophète (s.a.w.), le Saint Prophète (s.a.w.) a ordonné à ses compagnons de rester silencieux. La même consigne a été donnée lorsque les fausses nouvelles du martyre d'Abou Bakr (r.a.) et d'Oumar (r.a.) ont été annoncées. Mais lorsque Abou Sufyan a commencé à glorifier ses idoles, le Saint Prophète (s.a.w.) a réagi, ne pouvant tolérer que la gloire de Dieu soit mise en doute. Il a alors ordonné à ses compagnons de proclamer que la vraie gloire appartient uniquement à Allah.

Hanzalah (r.a.) a été martyrisé lors de la bataille d'Uhud après s'être marié juste la veille de la bataille. Le Saint Prophète (s.a.w.) avait vu des anges laver son corps sur le champ de bataille. Sa'd bin Rabi' (r.a.) est également tombé en martyr lors de la bataille d'Uhud. Lorsque le Saint Prophète (s.a.w.) a demandé de ses nouvelles, Sa'd (r.a.), gravement blessé, a envoyé ses salutations et a informé qu'il avait reçu douze coups de lance, éliminant tous ses adversaires. Il a insisté pour que son sacrifice soit un exemple pour son peuple, il encouragea ainsi les musulmans de protéger le Prophète (s.a.w.) et de défendre l'Islam de leur vivant. Telle était la détermination des compagnons jusqu'à leur dernier souffle. Après son décès, le Saint Prophète (s.a.w.) a prié pour la miséricorde de Sa'd (r.a.), un bienfaiteur d'Allah et de Son Messager (s.a.w.) dans la vie et dans la mort.

Sa Sainteté (a.b.a.) a cité Mirza Bashir Ahmad (r.a.) qui écrit :

« Le Saint Prophète (s.a.w.) était également présent sur le champ de bataille où il pris soin des corps des martyrs. À cet instant, la scène qui se présentait aux musulmans était si poignante qu'elle aurait pu les faire pleurer des larmes de sang. Soixante-dix musulmans reposaient dans la poussière et le sang, une scène atroce conforme à la tradition arabe barbare connue sous le nom de *Mouthlah* (mutilation des cadavres). Parmi les victimes, seuls six étaient des *Mouhajirin*, les autres étant tous des Ansar. Le nombre d'hommes tués parmi les *Quraych* s'élevait à vingt-trois. Lorsque le Saint Prophète (s.a.w.) découvrit le corps de son oncle paternel et frère adoptif, Hamzah bin 'Abdil-Mouttalib (r.a.), il fut stupéfait car Hind, l'épouse barbare d'Abou Sufyan, avait gravement abîmé son cadavre. Pendant un certain temps, le Saint Prophète (s.a.w.) resta là silencieux, son visage exprimait à la fois chagrin et colère. Il se dit même un instant que tant que les habitants de La Mecque, ces bêtes sanguinaires, n'auraient pas subi les conséquences de leurs actes, ils ne pourraient peut-être pas retrouver la raison. Cependant, le Saint Prophète (s.a.w.) écarta cette pensée et fit preuve de patience. Suite à cet événement, il interdit définitivement la pratique de *Mouthlah* dans l'Islam, affirmant que l'ennemi pouvait agir comme bon lui semblait, mais que les musulmans, quant à eux, devaient toujours éviter de recourir à de telles pratiques barbares de mutilations de cadavres, et devaient suivre une voie de vertu et de bienveillance. »

“Les *Quraych* avaient appliqué des sévices barbares aux cadavres d'autres compagnons. Ainsi, le corps d'Abdollah bin Jahash (r.a.), le cousin paternel du Saint Prophète (s.a.w.), avait également été

gravement défiguré. Au fur et à mesure que le Saint Prophète passait d'un corps à l'autre, les marques de douleur et de détresse devenaient de plus en plus visibles sur son visage.”

Sa Sainteté (a.b.a.) a évoqué les propos de Mirza Bashir-ud-din Mahmoud Ahmad (r.a.), mettant en lumière le fait que dans ses derniers instants, Sa'd (r.a.) ne s'est pas préoccupé de savoir qui prendrait soin de sa famille après son décès. Au contraire, sa seule inquiétude et ses dernières paroles portaient sur la protection du Saint Prophète (s.a.w.) et sur l'assurance que les musulmans seraient prêts à sacrifier leur vie pour cette cause.

Sa Sainteté (a.b.a.) a déclaré que l'on s'émerveille de ces expressions d'amour pour le Saint Prophète (s.a.w.). Il a prié pour que Dieu Tout-Puissant instille également en nous cet amour pour le Saint Prophète (s.a.w.). En adoptant de telles attitudes, nous renforcerons notre relation avec Dieu et nous nous efforcerons sincèrement de surmonter nos faiblesses, afin que l'esprit véritable de l'Islam soit incarné dans nos actes d'adorations, notre comportement moral et nos habitudes.